

MODE D'EMPLOI Médiéval profane

« *Je vivroie liement* » (Je vivrai joyeusement) chante Guillaume de Machaut, à rechanter en ce moment sans se lasser ! Vivement qu'on puisse le chanter ensemble au Tapis Vert !

Voici des consignes de travail, du matériel pour déchiffrer, écouter, essayer...

Plein de bons souhaits, bien amicalement à vous,

Patrice

et je suis à votre disposition pour éclaircir, développer... n'hésitez-pas ! patrice.balter@gmail.com

.....

Voici 10 partitions pour illustrer notre propos.

10 c'est peut-être beaucoup, mais elles sont brèves pour la plupart et de difficulté moyenne, voire faciles (sauf une plus longue, plus complexe).

J'ai cherché de la diversité (pays, langues, styles, époques) alternance de monodies et polyphonies.

Beaucoup sont joyeuses, amoureuses, avec un sens du rythme qui n'est pas uniquement celui de la danse. Elles se chantaient au besoin avec instruments mais fonctionnent très bien a cappella.

Ce répertoire profane contribue, en parallèle avec le sacré, à une évolution de la musique, de la notation, du rythme, de la vocalité, je vous donne quelques fac-similés de manuscrits, même si on lira sur les transcriptions...

Quand c'est nécessaire j'ai enregistré un travail voix par voix.

Attention :

- c'est uniquement pour de la mise en place, pour apprendre en détail, en général c'est trop lent, la prononciation est moderne, manque tout ce qu'on verra sur place !

- Je vous ai enregistré à la hauteur écrite sur le manuscrit, ce qui ne veut pas dire qu'on chantait à cette hauteur, ce que font d'ailleurs certains enregistrements qui prennent librement la hauteur qui leur convient

Par ailleurs, il y a la possibilité de faire ou pas certaines altérations, comme en témoignent les différences d'un enregistrement à l'autre. Je vous propose pour le moment de chanter les altérations écrites sur la partition envoyée, celles écrites avant ou au-dessus de la note (*musica ficta*) et celles ajoutées par moi (souvent juste par précaution).

.....

1)-Guillaume de Machaut virelai *Je vivroie liement* :

La prononciation ancienne du texte dans l'enregistrement restitue assez bien ce qu'il faut faire, sauf pour le « u » qui doit se dire comme aujourd'hui « ü » (rue, cru..), et non pas « ou », ce qui est vrai d'ailleurs pour tous les textes

Les voix graves peuvent octavier si besoin la partie B :

-la 1^{ère} fois depuis la deuxième mesure

-la 2^{ème} fois à la reprise, remontez à l'octave écrit sur le sol de la 4^{ème} mesure avant la fin

Attention: j'ai ajouté un bécarre en-dessous de 2 FA, qu'on chantera bien ainsi, alors que l'enregistrement donne FA dièse

2)- Motet anonyme *Clap, clap/Sus Robin* :

Les voix aiguës chantent le duplum et les graves le triplum, le tenor isorythmique peut être chanté par tout le monde. Attention j'ai octavié (vers le bas ou vers le haut, selon la flèche) certains passages indiqués sur la partition.

C'est la seule partition vraiment difficile, on la chantera plus vite que ce que je vous ai enregistré mais sans doute pas aussi vite que l'enregistrement proposé.

On peut garder ici une prononciation moderne pour ne pas ajouter de la difficulté. Le texte est plus que lesté ! Il faut comprendre (et c'est fascinant) que l'histoire est racontée différemment dans le triplum (c'est un narrateur qui donne le point de vue de l'homme) et dans le duplum (c'est la femme) et que l'affaire ne se conclut pas de la même façon dans les deux cas ! Travaillez bien d'abord le texte en rythme, puis avec l'intonation

Lexique:

gaitier: surveiller / ileques: dans ce lieu / forment: fortement / se delitoit: se réjouissait / hurtebilliez: battre, frapper /
aïrier: irriter / esclore un moulin: le faire cesser de moudre en ouvrant la vanne / ayns: avant / pourpos: propos / reperoit:
se ranimait, se sauvait / torroit: enlèverait / clos: clou/

3)-Gilles Binchois *Filles à marier* :

Les voix aiguës chantent les voix 1 et 3, les graves 2 et 4. Ensuite, changera de voix qui voudra !
Pour la prononciation dire toujours le « d » comme « dj »

4)-Guillaume de Machaut *rondeau Puisqu'en oubli* :

Tout le monde chante les 3 voix, à l'octave de son choix. Contreteneur et teneur chantez les mélismes sur « o »

5)-Francesco Landini *Ecco la primavera* :

Les voix aiguës travaillent le « tenor », les graves le « cantus », on alternera sur place pour qui veut

« Voici le printemps qui réjouit le cœur, c'est le moment de l'amour et la figure heureuse. Nous voyons l'air et le temps qu'on appelle donc allégresse. Par cet agréable temps chaque chose est charme. L'herbe d'une grande fraîcheur et les fleurs recouvrent les champs, et les arbres sont ornés de même. »

6)-chant de la trobairitz Comtessa de Dia : *A chantar m'er* :

Monserrat Figueiras sur l'enregistrement vous donne un très bon exemple de style et de prononciation de l'occitan

7)-codex Montpellier *motet Pucelete/Je languis/Domino* :

Tout le monde chantera les 3 voix. Pour apprendre: écouter les enregistrements qui articulent bien successivement chaque voix (l'un des deux est une quinte plus haut, on chantera à la hauteur écrite sur la partition)

Triplum : La jeune fille belle et avenante, mignonne, gracieuse et plaisante, la charmante petite que je désire tant me rend heureux, joyeux, léger et amoureux : un rossignol de mai ne chante pas plus gaiement que moi. J'aimerai de tout mon cœur ma jolie brunette. Belle amie, qui depuis si longtemps, tiens ma vie captive, par mes soupirs j'implore ta miséricorde. *Motetus* : Je languis du mal d'amour mais je préfère mourir de ce mal et non d'autres maladies. Car cette mort est douce. Guéris-moi, ma douce amie, afin que l'amour ne me tue point.

8)-chant séfaraide *La rosa enflorese*:

Esther Lamandier sur l'enregistrement chante une très belle version de ce chant de fin XVIe.

9)-Bodleian Library ms 138 *Fowles in the frith*:

Chantez la voix que vous voulez (et pourquoi pas les deux ?)

Bien écouter avant tout le lien excellent de la prononciation de ce texte anglo-normand énigmatique

10)-codex Montpellier *motet Plus belle que Flore/Quant revient/ L'autrier joer/ Flos Filius* :

La voix du quadruplum est plutôt pour les voix aiguës, le triplum et motet plutôt pour les voix graves et le tenor vraiment pour les voix graves, donc à vous de voir.

Je vous donnerai le plainchant du *Stirps Jesse* de Fulbert de Chartres XI^e, avec le verset *Flos Filius* (on l'apprendra sur place)

Quadruplum : Celle à qui je me soumetts est, je le dis, plus belle qu'une fleur. Tant que vivrai, en vérité, nulle ne jouira de mon amour excepté cette fleur qui pousse au Paradis : c'est la mère de notre Seigneur qui veut te garder à jamais, ami, et nous veut tous deux.

Triplum : Quand reviennent la feuille et la fleur à la saison d'été, mon Dieu, alors je pense à l'Amour qui fut courtois et doux avec moi. Son réconfort m'est agréable car sa bonté soulage ma souffrance. Être à son service me procure grands biens et grands honneurs.

Motetus : L'autre jour, allant par les petits chemins, j'entrai dans

un verger pour cueillir des fleurs et trouvai là une belle et plaisante dame. Le cœur gai, elle chantait avec beaucoup d'émotion : « J'ai un amour ! Qu'en ferai-je ? C'est certain, c'est certain ; quoi que l'on dise, j'aimerai. »

Tenor : *Flos filius* (extrait du *Stirps Jesse* de Fulbert de Chartres XIe)